



Prix: 2F

16ième année 1974-1975

Eric Menez

Journal scolaire de la classe CM2 mixte

Guerlesquin 29248

Techniques et matériel Freinet

n° à la CCP: 1384 P.Sc;

La gérante: M. Le Guillou

Vendredi 2 mai

Notre grande famille est arrivée en car aujourd'hui: à Samson en Plougasnou. C'est notre deuxième séjour en classe de mer.

Ici, ça n'a pas changé: la mer est toujours aussi belle et agitée. Elle semble nous dire: "encore vous?" Un vent doux souffle pour nous rafraîchir car le soleil nous accueille chaleureusement. Les souris, elles, ont profité de notre absence pour occuper les lieux!

Comme l'herbe de la pelouse a poussé! Il faudrait la brouter mais hélas! pas de vaches chez nous et Nadine a oublié sa biquette à Pont ar Marhat!

Nous dormons au 1er étage, les garçons dans une chambre aux jolies boiseries, les filles dans celle au coffre-fort. Quel mystère! Contient-il un trésor?

Des représentants d'Unico et de Super Marché sont reconnaissables à leur casquette! Loulou et sa soeur font aussi partie du groupe! Mireille et Annie nous aideront à la cuisine.

Les garçons ont trouvé un drôle de jeu: ils ficellent les filles autour d'un poteau. Eric et Fernando, toujours aussi galants, viennent à leur secours et coupent les liens. Merci, disent les filles qui sont quand même assez contentes d'avoir été ligotées par les garçons un moment!

Eric O pense à la maison tandis que Pascal pense à son ventre. On l'entend demander:

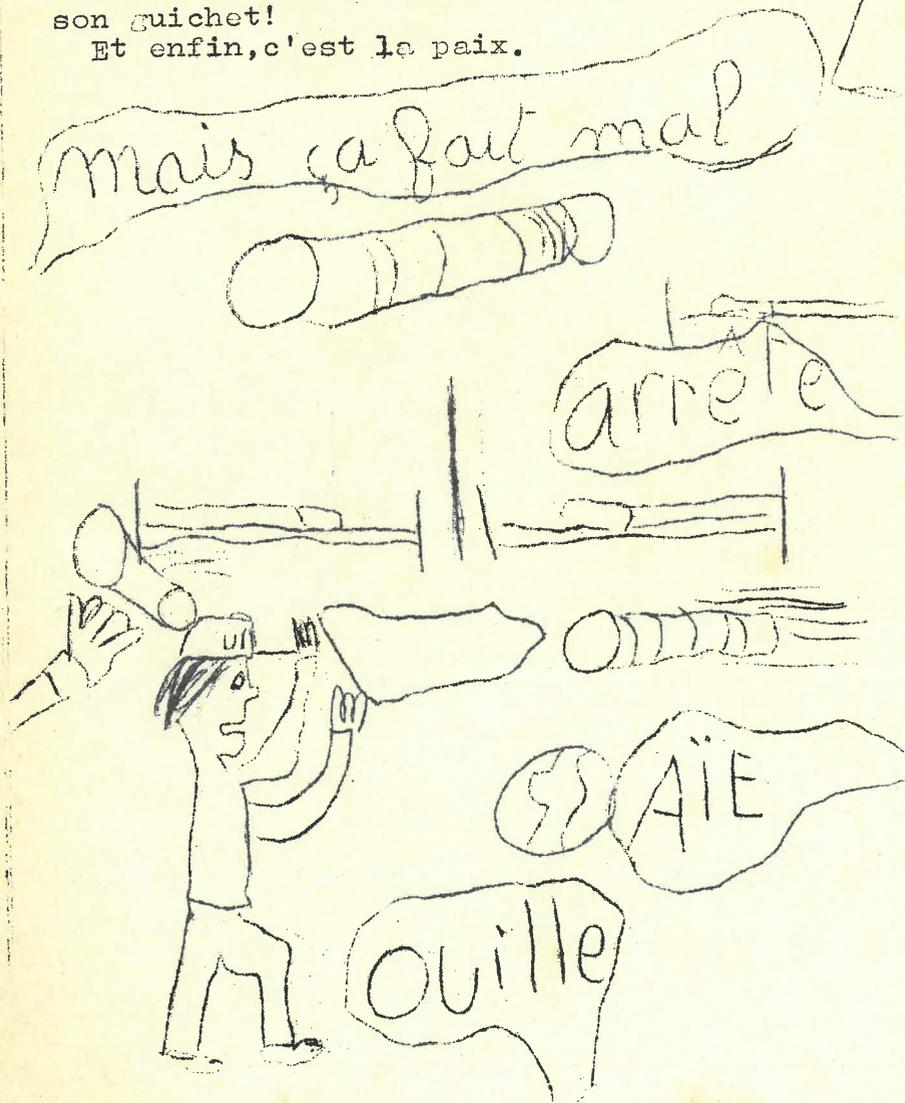
"A quelle heure mange-t-on?"

Les truites que la maman de Annyvonne nous a données en cadeau sont excellentes!

Fernando et Philippe I regardent le soleil se coucher. On dirait une maison en feu à l'horizon. Le phare de l'île de Batz clignote comme d'habitude.

Au dortoir, quelle foire! quel cirque!
Les polochons volent dans tous les sens, chez
les garçons. Il fait chaud à étouffer! Aïe!
ouille! on n'entend que ça, même sous les lits.
Les filles, elles, poussent des cris et font
les fantômes. Marie-Christine est postée à
son guichet!

Et enfin, c'est la paix.

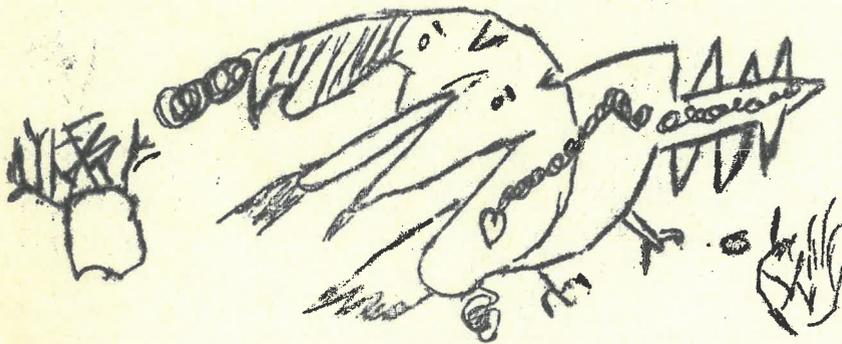


Samedi 3 Mai

Pascal est le réveille-matin du dortoir des garçons! Le temps est beau: Laurent, Yvon et Pascal sont en short. Nous descendons vers la mer et nous nous amusons à faire des ricochets. Il faudrait des tonnes de courage pour éponger toute la mer! dit Philippe B. Ce serait impossible d'ailleurs. Il vaut mieux qu'elle soit là car on dirait qu'elle sème la joie et qu'elle donne des vitamines C.

Armelle et Jean-Louis, un barbu à la voix grave vont nous faire faire de l'optimist. Nous montons quelques voiles; il ne faut pas faire n'importe quel noeud! Marie-Christine se brûle le doigt au lieu de brûler la ficelle qui sert à attacher la voile blanche au mat ou à la baume. La petite infirmière de service Nathalie, avec beaucoup de talent, la soigne avec de l'alcool à 90°! Ça enfle, il y a des cloques! Nous avons hâte de nous promener en optimist mais pas par vent de force 10 000! Force 10000, ça n'existe pas, petit rigolo!

La soirée se termine par des chansons devant le coucher du soleil sur la mer. Tout le monde est de bonne humeur; au concours de suce-stylos, Hervé est battu par Michel L.J.



Dimanche 4 mai

Le soleil tape de bonne heure dans les chambres. On entend chanter les oiseaux et crier les mouettes. La mer est basse.

Ceux qui vont jusqu'à la chapelle reviennent déçus: le recteur n'est pas là pour la messe. L'épicerie, elle n'est pas fermée et nous y achetons des friandises. Puis les filles lavent leur linge, les garçons ont peur de l'eau froide! Patricia est déjà en vacances à Térénez chez son frère? Trois vélomoteurs pétaradent: ce sont Pierrot, Rémi, Thierry, des anciens de Guerlesquin qui sont venus renouveler leurs souvenirs.

Et en avant marche! vers les blokhäuss, les garçons seulement. C'est sombre! Certains ont la frousse! Ils ont pourtant des piles! ce qui leur permet de découvrir quelques inscriptions en allemand. C'est l'occasion de jouer un peu à la guerre entre Américains et Allemands. Les demoiselles, pendant ce temps, ont la bonne idée de vouloir se rôtir au soleil, drapées dans une serviette évidemment, avec un vent pareil! Les parents de Philippe B. sont venus prendre des nouvelles de ses oreilles qui vont mieux, merci. Yvon les soigne. La mamm dont nous n'avons pas encore parlé, tricote à l'entrée du château à côté des 2 Eric qui attendent leurs parents. Les autres mettent le cap vers Térénez, à pied! Les optimists sont là, le vent souffle très fort mais quand pourra-t-on enfin partir en voyage? Au port, nous trouvons des bigorneaux, on va les cuire. Est-ce qu'il y en aura suffisamment? Et si on allait à la pêche? A quelle heure est la marée basse demain? 7h44mn. Ohla la! Il va falloir se lever tôt! mais tout le monde est courageux! Malgré un incident de cuisine (bouillie de bébé au lieu de semoule) et un pied mal en point, la journée s'est bien passée

Lundi 5 mai

Debout les ronfleurs! Il est 6h $\frac{1}{2}$!
Sans toilette, sans déjeuner, nous voilà
sur les rochers par un temps frisquet!
Gla; gla, gla! "ça caille, on serait mieux
au lit" dit Eric O. Les mains vont bientôt
geler! Les crabes, eux, ne se sont pas levés
de bonne heure! Ils ne doivent pas avoir
de pelochons ni de reveil! La pêche n'est
pas brillante. Quelques gobies, crabes, étoi-
les de mer, palourdes pour l'aquarium et
des bigorneaux et des berniques pour notre
ventre. Allons les cuire! Les cuistots de
service s'en chargent. Que de larmes à cau-
se des échalottes! mais le hors d'oeuvre de
midi est délicieux comme la blanquette bien
préparée par Mireille et Annie selon la re-
cette de Patricia.

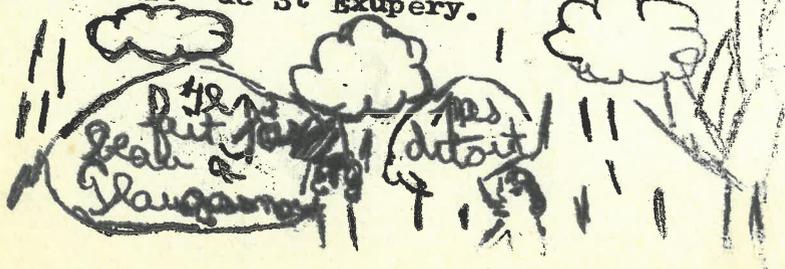
Gérard, le nouveau représentant de Unico, nous
a rejoints et nous a offert quelques brins
de muguet. La voiture du facteur est accueillie
par des gestes joyeux. Les futurs dactylos
prennent leur première leçon de machine à
écrire. Il ne faut pas qu'on oublie non
plus Querlesquin et la kermesse de l'école!
Certains se débrouillent déjà pas mal dans
les pas de danses bretonnes.

La mer se déchaîne et jette de l'écume sur
les rochers; le vent devient enragé. Lorsque
Gérard a demandé si elle arrêterait sa furie,
elle lui a répondu que ça dépendrait du vent!
La mère poule et ses poussins termine leur
journée par une petite promenade.



Mardi 6 mai

Il paraît que les volets du dortoir des garçons ont claqué toute la nuit. La maîtresse baille, nous sommes tous fatigués ce matin. Philippe I; Yvon, Alain se sont décidés à laver du linge! des chaussettes et un pantalon! Bravo! A la coopérative de Kermébel, Gérard, Hervé et Fernando ont assisté à la vente des choux-fleurs. Un homme décharge les têtes une à une, un deuxième les trie, un autre, armé d'un coutelas, taille les feuilles et le dernier range les têtes par douze dans des cageots. Les feuilles montent sur un tapis roulant jusqu'à une remorque de tracteur. On entend au poste les courus du marché au cadran de St Pol de Léon. Michel L.J. Patricia, Eric M. ont accompagné Mari chez le mareyeur où ils ont vu des lottes, des raies dans de la glace. Quel mauvais temps! La mer n'est pas de bon poil, les rochers vont bientôt disparaître. Jean-Louis nous attend pourtant à Térénez avec des "cageots d'idées" nous a-t-il recommandé pour peindre les optimistes. En avant le régiment des poussins! Il pleut, il fait froid, impossible de peindre.. On ramène nos idées toutes trempées au château. Pascal, qui a coupé la visière de sa casquette, nous annonce qu'il est "curé de choc". Quand dira-t-il sa première messe? Avant de nous coucher, nous survolons l'Amérique du Sud avec Fabien et Pellegrin de "Vol de nuit" de St Exupéry.



Mercredi 7 mai

"Votre chambre est impeccable"dit mamm
aux filles.C'est vrai qu'elle est bien
décorée et fleurie.On y a même instal-
lé un banc clos!Les garçons aèrent leurs
draps et leurs couvertures.

Nous apprenons une chanson de Serge Ker-
val"Ballade à mon île"Depuis ce matin,
Lucy porte un joli pendentif:c'est Fer-
nanda qui en a eu l'idée,

Tirage au sort pour la lère leçon de go-
dille.La lère équipe se dirige vers Téré-
nez.On dirait des cosmonautes avec les
gilets de sauvetage!Pascal et Michel L.J.
se précipitent dans une barque"Vous allez
tomber au bouillon"dit J.Louis.Pour go-
diller,il faut donner un mouvement de ba-
lancier à la rame.Ca a l'air facile mais
quand on s'y met soi-même,ça change!Les
deux autres équipes prennent le relai.Un
moment,J.Louis approche la caravelle d'un
ponton"Qui veut sauter dessus?"Philippe I.
Il lui lance la corde et lui explique
comment faire le noeud pour l'amarrer au
taquet du pontonHervé n'a pas trop con-
fiance dans son gilet"Si tu veux,on te jette
à l'eau pour l'expérimenter!" Ah!J.Louis
tu as oublié de nous apprendre à couler...
mais c'est vrai qu'il ne faut pas de cours
pour ça! Nous accostons plusieurs bateaux
dans le port.Un bateau de pêche rentre
avec des araignées,du lieu,du maquereau.
Plus loin,nous voyons débarquer un congre
de 1,30m.

Enfin,nous avons pris le baptême de mer!

Jeudi 8 mai

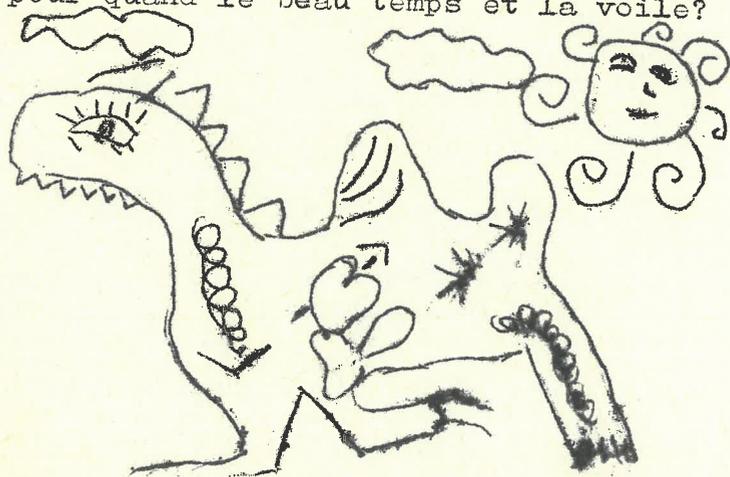
Comme c'est l'asension, certains vont à la messe. La petite chapelle devait s'en-nuyer sans nous! Et voilà qu'elle nous retrouve en joie. Ce sera bien triste quand elle sera en fuine. Keranforest ferait bien de s'en occuper! La corde de la cloche est cassée...

Au concours des capitales d'Europe, devinez qui est notre super champion? C'est Fernando. Au jeu des chaises, Philippe I. est le vainqueur. Il est porté en triomphe.

.La rigola manie, c'est pour Gérard et Annyvonne au jeu du petit chat malade. On a joué au courant électrique sans que personne ne soit électrocuté!

Voilà une 2CV: ce sont Mr et Mme Clech, les cuisiniers. Nous les connaissons depuis l'an dernier. Le car des Bfestoïis entre dans la cour. Que de monde! Ils se précipitent sur la balançoire. On dirait des fauves qui viennent d'être lâchés! Dominique a les cheveux courts, cette année. Yvon, un autre barbu, est le nouveau maître.

Le crachin est tombé toute la journée. Ce sera pour quand le beau temps et la voile?



Vendredi 9 mai

J-Louis nous dit: "c'est un beau temps pour la voile, pourvu que ça dure" et il regarde à la fenêtre.

Nous voilà à Térénez. On descend Koll Boued et Ruz Botou sur la plage. 8 futurs matelots sont à bord de la caravelle qui prend le large en remorquant les 2 optimists. Cette fois, nous allons être lâchés sur l'eau!

"Pour la première fois, je suis seul dans un bateau en mer. Je me sens balancé comme si j'étais dans le berceau d'un bébé. Je ne devrai pas avoir le trac! Il faut faire gonfler la voile, pas avec la bouche mais avec le vent. Ce n'est pas fameux comme résultat... mais mes fesses sont trempées (Laurent) A mon tour! J'ai un peu peur! Si-tôt le lancement, collision avec Fernando. T'occupe pas de moi, dit J. Louis, regarde où tu vas. Pour la première fois, je ne me suis pas mal débrouillé! (Yvon) Ouille! je reçois la baume dans la tête (Eric M.) J'ai compris tout de suite la manoeuvre pour naviguer (Hervé) Je trouve que je navigue pas mal. C'est dur de virer. J'ai eu un peu peur au début. Quand une vague passait, je croyais que j'allais chavirer (Alain) Je n'avançais pas (Pascal) J'ai un peu le vertige. Je mets la dérive et je prends l'écoute. Je tremble un peu quand J. Louis me lâche. Quand une vague passe, je crois que l'optimist s'enfonce. J'aurais voulu rester plus longtemps. (Philippe I.) Je tirais fort sur l'écoute pour que la voile gonfle (Michel L.) Parfois, je tourne en rond. Miracle! j'avance! Quand je lâche les mains, je me crois sur un manège-chenille. Ça fait une drôle d'impression au coeur (Fernando) C'est formidable! j'y retournerai! (Philippe B.) Je n'avais pas peur. J'espère qu'on y retournera! (Eric O.)

"La mer me saoule; je ne fais que toucher la barre sans m'occuper de l'écoute; ça ne fait rien, ce sont les débuts (Annyvonne) Pour virer à tribord, il faut mettre la barre à babord et inversement. C'est amusant. Hervé me demande: Est-ce que tu as traîné tes pieds? (Ruz Botou) et moi: As-tu perdu ta nourriture? (Marie-Christine) Je tremble Je tiens l'écoute et la barre. Carambolage avec Patricia. Mes bottes sont trempées. (Fatima) Je me crois sur une balançoire. La barre s'est décrochée deux fois. Un moment, j'ai foncé droit sur des rochers (Nadine) Je crois que je m'envole pour un autre pays. Je n'ai pas envie de sortir pour donner mon tour (Fernanda) La voile s'est entourée au mât. J'ai eu drôlement peur; j'ai tout lâché (Nathalie) Il y avait de grosses vagues, je croyais m'en aller à l'aventure (Patricia) Je ne suis pas prêt de faire le tour du monde! (Gérard)



Samedi 10 mai

Tous les matins, une équipe se réveille sous la douche tantôt froide, tantôt chaude. La mer est basse, pas d'optimist mais leçon de navigation à moteur sur la caravelle. "Je suis à la barre. Je mets le cap sur l'île Stérez où j'aimerais habiter. Je me crois maître à bord et marin (Fernando) Michel L.J. se dirigent vers un oiseau qui pêche: c'est un cormoran; il plonge, reste longtemps sous l'eau et ramène du poisson. Hervé nous emmène près de 2 balises, l'une noire, l'autre, rouge et noire. Yvon veut mettre le cap sur le Rocher du Crapaud mais c'est trop dangereux à cause des rochers. Eric O. veut prendre le sablier comme point de repère mais il ne faut pas déranger les hommes. Nadine fonce sur les filets de pêche. Attention! l'hélice va s'accrocher! Elle tourne en rond enfin, elle se sauve. Gérard file vers la 2ième équipe qui à Tréoulen attend patiemment son tour. Elle embarque. C'est terrible de conduire un bateau à moteur! Il faut prendre un point de repère, l'aligner sur le devant du bateau et ne pas le perdre de vue. Marie-Christine ne fait qu'accélérer, enfin, elle comprend le principe. Pascal met le cap sur une bouée jaune, il se croit au volant d'une voiture. A la 3ième équipe! Nathalie embarque! Plouf! On n'a jamais vu une grenouille dans l'eau salée! et aussi grosse! Les garçons, chacun son tour, prennent les commandes; les filles attendent "Ne va pas tout droit dans les rochers, Loulou! La coque va être touchée! C'est difficile de tenir le cap. Il faut souvent redresser la barre. Nous avons passé une bonne matinée. L'après-midi, le match de foot Guerlesquin-Brest a vu la victoire des lers par 2 à 1

Dimanche 11 mai

Certains se paient une grasse matinée puis c'est le rangement des chambres car c'est jour de visites. Les lavandières du dimanche se font filmées indirect des Roches Jaunes. On félicite les cuisiniers qui ont très bien réussi leurs frites et leur rôti de porc. Certains sont sortis du réfectoire, la panse bien tendue! Puis les parents sont arrivés.

Alain a escaladé un sapin très haut pour récupérer un ballon; bravo! Des garçons à vélo arrivent: ils demandent à pique-niquer; ils sont de Haute-Savoie et sont en classe de mer au Diben.

Didier, le frère de Philippe I. n'a pas d'allumettes pour sa cigarette. Et si on essayait avec le filicoupeur! ça marche! C'est lui qui imagine de construire un barrage en sable et en algues sur la plage. Les vagues viennent mourir contre le mur qui résiste. Elles doivent se faire des bosses! Pascal essaie de les tuer avec une pelle pour défendre son château fort, mais en vain.

Nous sommes contents de notre journée



Lundi 12 mai

Voilà un matin malade..Les 2 Michel, drôle de coïncidence, ont trop mangé hier.. alors, cachet d'alkaseltzer..et diète jusqu'au goûter. La mer touche presque le mur et le barrage de hiér a disparu. Il pleut, c'est triste. Et la voile? On rejoint Térénez car Jean L. nous a annoncé ce matin que le temps est quand même favorable. Hélas, sa promesse tombe à l'eau. Et si on allait à l'île Stérec? propose Pascal. C'est une petite île tranquille au milieu de la mer. De Térénez, on ne voit qu'un triangle: c'est le toit d'une maison, la seule de l'île. On y accoste. Yvon saute le ler à terre et pose l'ancre à sec. On escalade les rochers; partout des ajoncs courts, touffus, farris, des oeillets marins, de la bruyère. Des jeunes gens pique-niquent près des blokhauts autour d'un grand feu. Une éolienne, dressée sur le feu fixe, fabrique le courant. On aurait dû se déguiser en pirates, on aurait fait peur aux gens, dit Jean-L. La plage est polluée, dommage! Nadine ramène des mottes d'oeillet marin, d'autres, des bois aux jolies formes, des coquillages. Au retour, à chaque vague, les embruns nous arrosent et l'eau salée dégouline sur notre visage. Ça pique! Nous pouvons maintenant commencer la collection de coquillages. Nous décidons d'organiser une veillée avec les Brestoïis, après-demain.

Mardi 13 mai

Des couvertures lancées par une fenêtre!
Que se passe-t-il? Un brestois malade à cause de gâteaux moisis à 80c. Les Guerlesquinois en ont mangé aussi mais tout le monde est solide au poste aujourd'hui. Philippe B. lui, est réveillé par le bruit de la mer qui est haute à 7h $\frac{1}{2}$. Il fait beau mais la voile, c'est pour les Brestoises, on dirait que le soleil est de leur côté!

Rangement de bateaux et exposition de maquettes de bateaux: un deux-mâts, optimists, 42l, caravelle, radeaux, bateau de guerre.

Après manger, direction pêche sur les rochers. La mer est basse. Les filles s'amuse à cache-cache avec les crevettes, les garçons avec les gobies et les aiguilles demer. Une averse éclate et nous oblige à rentrer tout trempés. Les crabes ne sont pas nombreux mais ils ont une bonne saveur et les berniques aussi. Le tourteau pris par Gérard pèse 135g, la récolte de berniques 1,970kg.

Tout à coup, inondation au Water. Vite, Nadine et Nathalie attrapent une serpillère? Philippe I. et Michel L.J. les aident à éponger l'eau. Mr Riou arrive à l'improviste, un sac plein de crêpes, gâteaux, bonbons. Merci beaucoup. François, Frédérique et Poussic l'accompagnent. D'énormes vagues se brisent sur la plage; elles pourraient nous emporter dans leur gouffre. Plus au large, le vent ondule la mer. Le soir, le cuisinier s'assoit un moment sur le lit de Gérard et raconte ses voyages autour du monde. Le phare clignote sur le mur de la chambre et sa lumière nous endort.

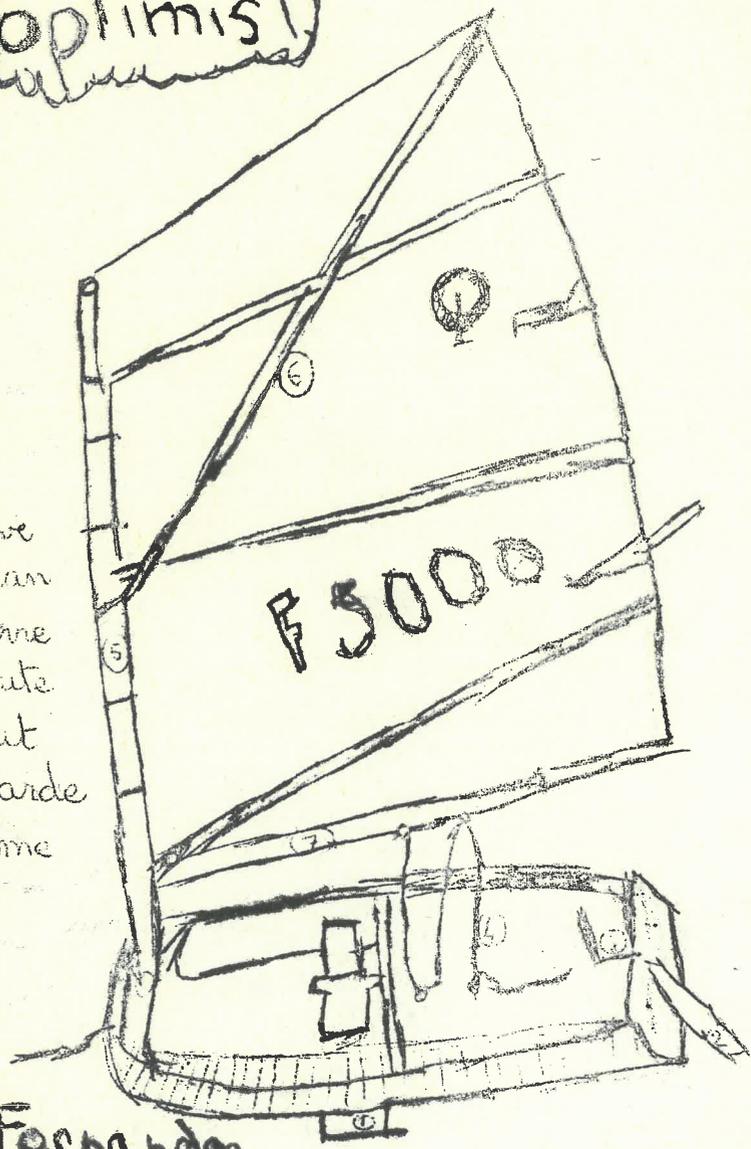
Mercredi 14 mai

Chaque matin, quelqu'un est chargé d'aller acheter le Télégramme, nous y lisons les heures de marées.

Armelle arrive. C'est un beau jour pour la voile! Nous gréons les optimists. "Je me débrouille pas mal. Mon bateau fonce vers le sablier. Je rencontre Gérard en route. Attention, on va s'tamponner! Hop! je vire. Parfois, je ferme les yeux, je me crois dans une voiture de course. Je suis seul, à moi les commandes. Paf! la bôme me réveille par un coup dans l'oreille. Retournez à la côte! J'ai une difficulté: la barre est bloquée car je me suis mal assis dans l'optimist. Enfin, je débarque!" (Fernando) Le mien, c'est Pen Toupenn. J'installe le gouvernail. J'essaie de faire gonfler ma voile, c'est facile. Il ne faut pas tourner la barre trop vite, on peut dessaler. Ah Marmouziec, je vais te rattraper! Quand il m'a entendu, il a filé comme une flèche! Il est le plus fort, belle démonstration! Fernando! Du calme, mon optimist, tant pis, nous avons perdu la régata. Sur mon chemin, j'ai rencontré S. Kerval (Jean L.) Il n'était plus triste, il revenait sans doute de son île qu'il aime tant (Philippe B.) "J'ai un peu la frousse mais ça va passer, j'espère! Va tout droit! Jean-L. me remorque, je n'avance pas ~~à l'instant~~ cause des ~~goémons~~ cause des goémons. Maintenant, je file vers Stérec? Je plains Armelle qui a dû se mouiller jusqu'à la ceinture pour nous aider à démarquer. "Annyvonne Jean L. nous dit de nous mettre debout. J'ai peur que le bateau chavire!" Pascal

Optimist

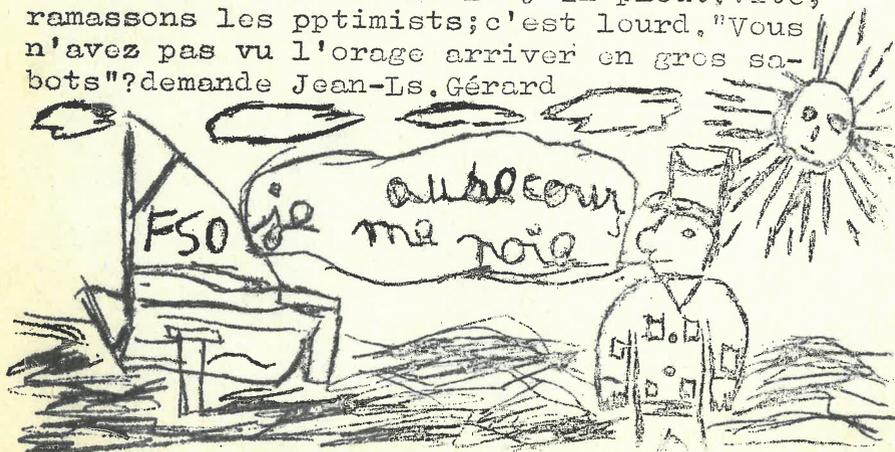
- ① dérive
- ② safran
- ③ barre
- ④ écoute
- ⑤ mât
- ⑥ livarde
- ⑦ bôme



Fornanda

"Ma voile n'est pas bien gonflée, je n'avance pas. Ah enfin! et je me crois une nouvelle fois dans un berceau que ma maman, la mer, balance." Fatima Je sais tout monter: la voile, le gouvernail, la dérive. Armelle me pousse et je m'en vais. Les vagues me balancent, Je suis bien loin des autres. Je préfère ainsi. Je n'aime pas quand Jean L. tourne autour en caravelle. Je suis triste de débarquer. Fernanda "Mon Bitrakou avance vite. Je reçois de l'eau à la figure; ce n'est pas bon. J'ai bien réussi la manoeuvre pour accoster." Patricia Je sens mon coeur battre. Voilà, je pars. Je m'imagine sur un grand bateau qui est à moi toute seule et je m'en vais loin vers l'Amérique ou vers Libonne mais ce n'est qu'un rêve. Je me vois dans la marine plus tard! Nathalie Je suis dans le Ruz Botou. Cette fois il ne traîne pas ses chaussures, il fonce! Je vais, je viens, c'est très amusant. Maintenant, je dois manoeuvrer près de la caravelle pour y accoster car je donne mon bateau à Marie-Christine. Plus tard, je prends la barre de la caravelle. Jean-Ls appelle Pascal Pèpère. Alain Je prends le rouge, il paraît qu'il va vite. Oh! la honte de la famille! je n'arrive pas à démarrer. Il faut me remorquer. Maintenant, ça marche, mais je vire avec mal et je m'empêtré dans l'écoute. J'ai quand même fait des progrès à cette scéance! Laurent Cette fois, je n'ai pas trop peur. A l'arrivée, une averse; vite, nous montons les bateaux sur la dune Philippe I. Cap sur l'île Stéroc, j'ai un peu peur de tomber à l'eau surtout quand je suis debout. Eric O. Bravo, me dit Armelle On dirait que je suis à vélo avec des montées et des descentes. Nadine

Hop, c'est parti! Je suis le Kollé Boed, je vi-
 re à tribord. Je me sens emporté par une hou-
 le légère. Je lâche tout. Je ne suis pas très
 heureux de me retrouver à terre. Yvon Au dé-
 part, je suis dans les goémons. Je navigais
 mieux l'autre jour. J'ai du mal à éviter les
 rochers. Michel L. Je me dirige où je veux,
 je me sens osciller. C'est plus amusant de se
 tenir debout qu'assis. Viens vers moi, dit Ar-
 melle. Je demande à Eric O: est-ce que j'avance?
 Oui, J'ai pourtant l'impression que non. Marie-
 Christine. Je ne suis pas la télévision me
 crie Jean-Isne t'occupe pas de nous! (la maî-
 tresse nous filme de la caravelle) Eric M.
 Me voilà sur l'eau sans effort. Je navigue avec
 le vent de travers. Ah, cette fois, la bôme ne
 me cogne pas la tête. Je regagne la caravelle
 pour donner l'optimist à Nadine. Après la
 séance, j'accompagne Jean-Is au port et je
 barre le gros bateau à moteur. Hervé Je
 n'arrive pas à mettre le safran mais voilà,
 je suis sur la Manche. Le bateau fonce. Le
 vent vient du nord-ouest. Je gîte un peu: ça
 fait un peu peur. Loulou a bien compris la
 manoeuvre; il s'en va peut-être vers l'Amé-
 rique mais il a oublié Lucy! Il pleut; vite,
 ramassons les optimists; c'est lourd. "Vous
 n'avez pas vu l'orage arriver en gros sa-
 bots"? demande Jean-Is. Gérard



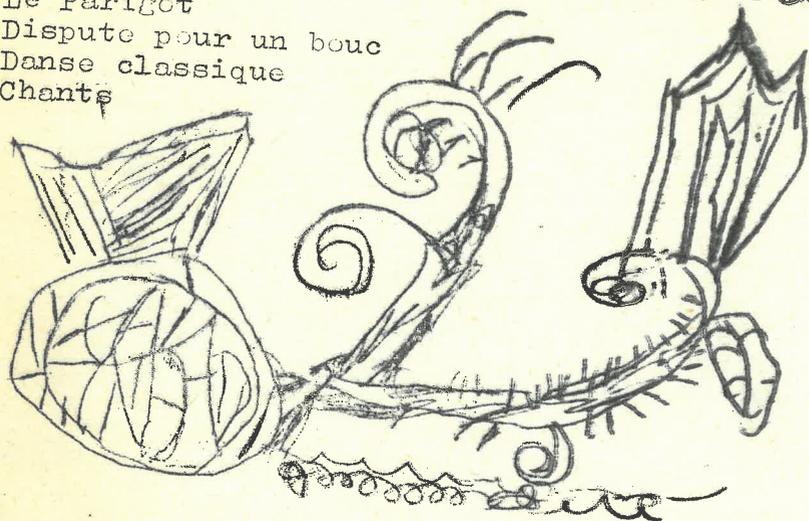
Jeudi 15 mai

Nous commençons la journée par gonfler nos voiles c'est à dire secouer nos draps et couvertures. Les garçons changent de place à leur lit. Au plan de travail, il est inscrit: pêche aux moules. Pourvu qu'il fasse beau! Mais le ciel s'assombrit et voilà à nouveau la pluie. Pas de pêche, pas d'optimist! La pluie s'arrête mais la mer monte. Décidément, pas de chance! Tout le monde fait un effort pour les danses. La fatigue se fait sentir, les pieds s'alourdissent.

La veillée se passe bien. On a invité Armelle, Jean-Ls, Annie et Mireille. Nous nous maquillons c'est marrant. Loulou ressemble à Charlie Chaplin, Gérard est en gitane. Nathalie nous fait une démonstration du grand écart. Michel L. fait un sketch en breton. Voici le programme des Guerlesquinois présenté par Hervé. Tout le monde a joué un rôle.

Chanson brésilienne
Le contraire
Le Parigot
Dispute pour un bouc
Danse classique
Chants

Handwritten scribbles



Vendredi 16 mai

Marie-Christine reste au lit jusqu'à 11h, elle a vomi. Nous lisons les BT "Faire de la voile", "Le Cassard" et nous faisons le croquis de l'optimist. Le soleil est encore timide aujourd'hui mais il n'est pas question de reporter la pêche aux moules! Lucy est de la partie. Que de moules! Les rochers en sont noirs mais quel mal pour les décrocher! On s'écorche les mains! Les seaux sont pleins. On revient par le chemin des douaniers. Lucy est fatiguée, il faut parfois l'aider à sauter les rochers. Elle devrait faire de la gymn tous les matins car elle n'est pas bien lestée! Jean-Ls nous attend au château avec Jean-Paul: il paraît que c'est un lutteur breton! Allons, grattons! Que de balanes! On pèse la récolte nettoyée: 18,735kg! A la marmite! Recette: Faire revenir dans l'huile des oignons émincés dans la matière grasse brûlante, y jeter les moules. Assaisonner. Couvrir et secouer de temps en temps. Cuire quelques minutes. C'est bien cruel de cuire les moules vivantes. Elles se ratatinent un peu et s'ouvrent. Quelle régalaide! Loulou ne risque pas d'être malade; il les a à peine goûtées tandis que les autres ont du mal à freiner leur gourmandise!

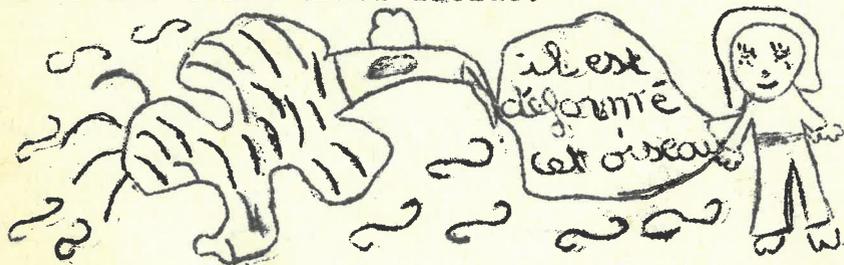
Gérard nous quitte pour un voyage en Normandie. "Fabien" de Vol De Nuit a péri avec son avion. D'ailleurs, la veille, dans le livre, on parlait déjà de lui à l'imparfait. Il était marié depuis seulement 6 semaines!

Samedi 17 mai

Bon anniversaire Yvon! bonne fête Pascal!
Tout le monde en optimist! Fernanda a l'impression que son coeur se déplace quand elle monte et descend une vague. Elle chante: "Boute au vent" de joie. Les jambes de Marie-Christine tremblent quand elle veut rester debout. "Mon coeur bat vite mais il ne faut pas penser à chavirer. Je chante; tu fonces, dit Patricia. Hélas, la livarde est tombée. J'ai tellement peur que je crie. Jean-Is arrive et Armelle répare. Je me crois seule perdue avec ma voile dans l'immense mer (Fatima). La 3ième équipe court une petite régate. On se croirait sur une piste d'auto-tamponneuses. Alain prend Viltansou et Loulou, Kiloullig mais il le trouve pas aussi facile que Kolléôôô. "Un pépin! Mon safran s'est accroché à un filet!" (Hervé) Philippe B. fait un départ nul, direction les rochers. Ce n'est pas le moment de rigoler! Jean-Is le remorque et il navigue bien. Il ferme même les yeux pour mieux sentir le bateau avancer mais il les rouvre vite car les rochers sont encore près! Yvon a failli dessaler. Jean-Is nous apprend à virer à toute vitesse. Philippe I. dit qu'il voudrait bien que ses parents le voient naviguer. Patricia croit qu'il y a une baleine sius elle. "Kolléôôô doit se dire: il faut que je fasse plaisir à mon collègue, l'étranger! La mer me saute à la figure quand il fonce. Je me crois dans mon fauteuil à regarder la télé, dans mon lit confortable. Je suis le Vieil Homme et la Mer" (Fernando) Je me crois sur des petits ressorts quand je ferme les yeux (Eric O.) Melle Cudennec est venue nous voir. On la remercie pour ses boîtes de madeleines. La soirée se termine par des danses bretonnes

Dimanche 18 mai

En route une dernière fois pour Térénez!
L'évènement du jour, c'est le dessalage de Nadine "Nading me parle, j'é l'écoute et je la tamponne; son bateau chavire, la voilà à l'eau! Elle s'accroche au mien; Jean-Ls arrive et la soulève pae le fond du pantalon. j'ai eu peur! Arrivée à la plage, elle saute de la caravelle pour nous montrer qu'elle flotte bien. Maintenant, j'ai confiance. (Fernanda) "Tu t'es baignée maintenant, tu n'auras pas besoin de le faire cet après-midi" (Annyvonne) "Je brise les vagues et la mer me laisse passer. Maintenant, ce gilet de sauvetage me plaît! Oh! Nadine! Quelle belle démonstration!" (Hervé) "Un accident m'est arrivé. Quand je plie ma voile, je heurte une pierre et mon nez cogne contre le bord de l'optimist. Il saigne. Je ne le sens presque plus! Oh! mais ça va passer!" (Fatima) "Alors Nadine, ça fait du bien?" (Fernando) "Je suis assez contente d'avoir dessalé" (Nadine) Nous avons fait le petit train pour partir, mais pas celui de Maurice Brunot de la télé! Armelle nous dit de faire la sieste dans notre bateau. Alors on lâche tout mais on n'avance pas. Des parents sont venus ceteaprès-midi et après goûter, certains sont allés jusqu'à la plage de Guerzit. C'était une belle journée ensoleillée mais l'air de la mer était assez froide!



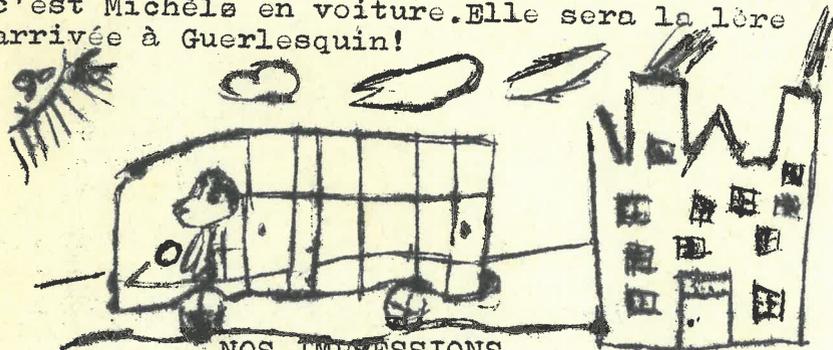
Lundi 19 mai

Pourquoi le soleil fait-il son apparition quand nous allons quitter Samson? Mr Le Bohec est venu nous voir, il voulait nous connaître autrement que par nos graphismes. Tout le monde en tenue de gymn! Jean-Paul va nous initier à la lutte écossaise. D'abord, quelques exercices pour se dégourdir les jambes et les bras, des roulades et des prises. Avant le combat, on se sert la main! Le menton sur l'épaule de l'adversaire, on l'entoure des bras en s'accrochant les mains et on essaie de le faire tomber. "Fernanda est forte. Elle me met à terre chaque fois. C'est parce que je rigole et je perds mes forces" (Fatima) Après le repas, Michèle et moi, nous luttons et je la fais tomber deux fois! (Fernanda) Laurent est trop grand pour moi et il a de trop grosses jambes, je n'arrive pas à glisser mon pied entre les siens" (Fernando)

Ivon et Alain découvrent des prises, Fernando et Laurent aussi; les autres essaient de faire comme eux. Ça fait mal quand on tombe sur la tête ou sur la mâchoire. Philippe I. préférerait lutter sur un matelas tréca que sur l'herbe! Maintenant c'est le rangement, on décolle tous les dessins, la classe n'est plus qu'un paysage défiguré, les murs sont nus. Les paquets sont ficelés, le plancher est brossé: tout est propre. Ceux qui veulent rapporter des souvenirs vivants de la mer se rendent à Tréoulen, le rendez-vous des moules "Tiens, du bruit! un avion! Que traîne-t-il derrière lui? On dirait une petite fusée! Il n'arrête pas de passer et de repasser. Est-ce qu'il nous surveille?"
Dernière nuit, derniers rêves aux Roches Jaunes!

Mardi 20 mai

Ca y est, notre réserve de jours est à sec, le puits est tari! dernier matin! Hop! les lits, les matelas en l'air! Les polochons volent! Il y en a de la poussière! Allons voir les filles! -- Vous voulez prendre votre baptême de l'air? -- Non, non! -- Tant pis, vous allez quand même le prendre! Que de cris! Les valises sont prêtes, les chambres sont rangées, nous descendons. Encore quelques coups de balai et nous pouvons déménager. Le car arrive de bonne heure. Nous mangeons et ce sont les adieux aux Bretois, aux maîtres, aux cuisiniers et à la mamm. La mer nous regarde tristement, les arbres se penchent pour un dernier salut" (Loulou)
Adieu St Samson, nous partons en classe de terre! Tout le monde est muet dans le car, quel silence! Soudain, une fusée nous dépasse: c'est Michèle en voiture. Elle sera la première arrivée à Guerlesquin!



NOS IMPRESSIONS

La voile, c'est terrible! Peut-être que nos enfants séjourneront plus tard en classe de mer. Fernando
Cette année, j'ai aimé davantage. Jean-Louis Armelle sont très gentils. Dommage qu'on n'ait pas assez connu Jean-Paul. Comme les jours ont passé vite! Que de bons cuisiniers! Comme le far était bon! Aurevoir mer. Fernando

Les jours ont filé comme des flèches! Le soleil nous a fait un peu la tête! Je ne suis plu. A la maison, j'ai retrouvé mon dindon toujours aussi méchant. Philippe B.

La voile, c'est intéressant, la lutte aussi. Le temps a passé vite. Il y a eu moins de promenades. Chez moi, 3 bêtes sont mortes pendant mon absence. Je leur ai peut-être manqué! Hervé
Je ne me suis pas ennuyé; Les crabes se sont souvenus de nous et ils se sont cachés à notre arrivée. Je voudrais continuer à faire de l'optimist. Annyvonne

Les 3 semaines se sont bien passées. J'ai bien mangé, bien dormi, bien joué, bien travaillé. Le journal de bord m'a plu. C'était formidable la voile. Je me souviendrai toujours de Koll Boëd qui a failli ne faire dessaler. Domage que nous ne nous sommes pas baignés. Philippe
La voile m'a plu. Les Brestoïses sont gentils. Dominique n'a pas changé; toujours aussi comique! C'est triste de quitter un si joli coin! Yvon

Je crois bien que je ne mettrai plus les pieds à Samson, je ne ferai plus de voile et je suis triste car je ne débrouillais bien Mich
Les 8 lers jours tout seuls, c'était mieux.

J'étais plus heureux cette année car ma soeur était là et que tous les garçons dormaient dans la même chambre. J'étais content de ma réussite à la voile; personne n'a pleuré. Alain
J'ai aimé le voyage à l'île Stérec en caravelle. Il n'y a que moi qui me suis baignée mais forcée! Nadine

La nourriture était bonne. Le soir, quelle fatigue! J'étais content de rentrer à la maison mais pas heureux de quitter le château. Eric O.

Les repas étaient excellents! J'aurais voulu habiter l'île Stérec. Pascal